

La concurrence sur le marché des livres électroniques et le poids des droits de propriété intellectuelle

Zsolt Silberer and David Bass
ebrary

Traduction Cécile Touitou, Tosca consultants, 6 juillet 2006
cecile.touitou@toscaconsultants.fr

Introduction

Cet article aborde la question de la diversité des choix offerts aux bibliothèques universitaires qui envisagent l'acquisition de livres électroniques. En outre, il souligne certains problèmes clé que posent les livres électroniques et les évolutions futures.

Une des sources **actuelles** d'information sur le marché des livres électroniques est publiée par l'*International Digital Publishing Forum* (IDPF). L'IDPF évalue le marché des livres électroniques à environ 11,8 millions de dollars en 2005 répartis entre 18 éditeurs commerciaux et universitaires, pour un total de 5 242 titres de livres électroniques. Si on voulait connaître l'impact des livres électroniques à partir de l'information diffusée par le IDPF, les bibliothécaires auraient une vision biaisée des options qui se présentent à eux. Il est clair que l'édition commerciale des livres électroniques croît, mais une vision plus large est nécessaire afin de mieux comprendre le marché dans son intégralité. Dans le monde de l'édition universitaire, **en particulier**, les ressources disponibles sont de types bien plus variés et totalisent près d'un demi million de titres que se répartissent les éditeurs, les agrégateurs et les diffuseurs de bases de données peurs pour un **chiffre d'affaires** supérieur à 20 millions de dollars annuels.

Après **un** examen approfondi, on se rend compte que les possibilités disponibles sont prometteuses et pragmatiques. Dans les secteurs de l'information scientifique, technique, médicale et professionnelle, en particuliers, les choix se décomposent en quatre axes principaux

Type de fournisseur

- Directement chez l'éditeur
- Au près d'une librairie spécialisée
- Au près d'un intermédiaire [type Swets]
- Au près d'un agrégateur

Modalités d'achat

- Achat unique ou répété de livres
- Abonnement à des bases de données
- Accès illimité à des bases de données

Distribution

- Directement par le fournisseur
- Via un agrégateur
- Via un fournisseur de base de données ou son portail

Utilisation

- Services à valeur ajoutée pour étudiants et enseignants
- Services à valeur ajoutée pour la bibliothèque
- Croissance continue des collections ou des titres disponibles chez les éditeurs ou les fournisseurs

	Books 24/7	eBook Corp (EBL)	ebrary	EBSCO	Knovel	netLibrary	O'Reilly /Safari	Overdrive	Ovid	Swets	Thomson Gale Group	xRefer
Ordering												
proprietary system	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
integrated with book services company		•	•			•						
print and electronic available				•					•	•	•	
agent for publisher				•					•	•	•	
database vendor			•	•	•				•		•	•
Purchasing Model												
subscription (FTE)	•	•	•	•		•	•	•		•	•	•
subscription (Concurrent users)					•		•		•			
Subscription (swapping)												
Perpetual purchase single user		•	•			•						
Perpetual purchase multiple user	•		•									
Distribution												
Direct from publisher												
Vendor for publisher	•	•		•		•				•		
eBook Database vendor			•		•		•		•		•	
Utility												
Added search features	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Added eBook features		•	•		•	•		•			•	•
Added services (MARC's etc.)		•	•	•		•			•	•	•	
Integration features		•	•			•						
Courseware features			•									
Personalisation		•	•	•	•	•			•		•	•

Table 1: A comparison of eBook vendor options

Aperçu du marché

Plusieurs fournisseurs proposent des livres électroniques sur le marché des publications scientifiques, techniques et médicales (STM) et chacun d'entre eux peut présenter un avantage particulier selon les besoins de la bibliothèque et de ses utilisateurs. Le tableau 1 montre qu'il n'y a aucun type de fournisseur, modalités d'achat ou stratégie d'acquisition qui soit commune pour l'ensemble de l'offre de livres électroniques. Par conséquent, c'est à la bibliothèque de déterminer comment panacher les offres de contenus de façon à satisfaire au mieux ses besoins. Cette offre sera un mélange de contenus, de fonctionnalités et de services

Type de fournisseur

La situation réelle en matière de livres électroniques est qu'il n'existe pas de solution unique qui répondrait à tous les besoins d'une bibliothèque et qu'un seul type de fournisseur ne peut pas être adapté à la variété des usages. **Plus précisément, c'est dans le domaine des acquisitions que plusieurs fournisseurs et éditeurs de livres électroniques ont engagé des partenariats avec des librairies spécialisées afin de faciliter les acquisitions courantes des bibliothèques.** NetLibrary a un partenariat avec Baker & Taylor pour offrir ses livres électroniques via TitleSource, Link Online, et YBP Gobi. NetLibrary a développé deux outils de commande de livres électroniques, TitleSelect et TitleDirect, tandis qu'Ebrary a signé un accord pour offrir ses livres via les services du département Blackwell's Book Services et développe son propre système de commande. EBook Library (EBL) a également un partenariat avec Blackwell's Book Services pour offrir ses livres électroniques par l'intermédiaire de Blackwell's Collection Manager (*Note du traducteur :outil permettant d'acquérir et de développer les collections via une base de données qui offre l'accès à trois millions de notices bibliographiques pour le monde scolaire et universitaire <http://cm.blackwell.com>*)

Les intermédiaires se sont également impliqués dans la vente des livres électroniques sans toutefois proposer un véritable service de commande d'ouvrages mais plutôt une aide complémentaire pour certains titres spécifiques d'éditeurs ou de certaines collections. EBSCO Information Services par exemple propose l'abonnement à des livres électroniques de Wiley InterScience et Pan American Health Organization, qui seront suivis par des titres de Springer, Taylor & Francis et Cambridge University Press en 2006. Swets Information Services propose des abonnements aux livres électroniques de Taylor & Francis et Baker & Taylor. Signalons également que Coutts Library Services a créé Mylibrary et offre une base de données des publications des agences inter gouvernementales et des éditeurs

principaux que sont Blackwell Publishing, Elsevier Health, McGraw-Hill Publishing, Springer et Wiley Publishers. Naturellement, beaucoup de livres électroniques vendus par des distributeurs comportent des limitations d'usage tout comme celles présentes dans beaucoup de bases de données de périodiques électroniques.

Réciproquement, beaucoup d'éditeurs produisent simultanément la version papier et électronique d'un ouvrage. Pour en citer certains, Pearson, Greenwood, Elsevier, McGraw-Hill et ABC-CLIO publient à la fois la version papier et électronique de leurs titres en catalogue. La distinction importante est de savoir avec quelle urgence la bibliothèque a besoin de ce titre et quel en sera son usage. Si le titre fait partie d'une plus grande collection de titres utilisés dans un contexte de référence ou de recherche, alors l'accès simultané à la publication électronique et papier ne pose pas problème, mais si le titre fait partie du programme de l'étudiant, alors les besoins peuvent être différents.

Ce qu'il est important de se rappeler au sujet de la commande est qu'elle doit porter sur les droits correspondants aux besoins et aux usages qui seront faits de ces documents sans toutefois se faire au détriment du choix et du contenu. Il est prévisible que l'on va vers une plus grande intégration entre les librairies spécialisées et les agrégateurs, mais cela est peu susceptible de résoudre le problème que posent les commandes dans un contexte de large variété de titres offerts par les éditeurs, les fournisseurs et les consortia ou groupeurs.

Les modalités d'achat

Les modalités selon lesquelles les bibliothèques peuvent choisir d'acquérir un accès aux titres se réduit en toute honnêteté à deux possibilités. Celles qui choisissent d'accéder aux titres sur la base d'un droit d'usage temporaire et celles qui choisissent d'acquérir l'accès sur une base permanente. Le problème est que le choix n'est pas exclusif et qu'une bibliothèque peut vouloir quelques titres de manière permanente et d'autres uniquement par abonnement. Ces modèles tendent à se compliquer quand des périodiques électroniques sont employés comme élément de base de la comparaison. Malheureusement, le succès précoce des périodiques électroniques a quelque peu imposé sa logique de diffusion aux livres électroniques, mais c'est ce serait une simplification largement exagérée que de dire que les deux modèles de diffusion sont comparables. Le processus de publication des périodiques électroniques, notamment pour les publications des travaux des chercheurs qui reposent sur une validation par leurs pairs, ne peut servir de modèle à la publication des monographies, usuels et documentaires par leur nature globale et thématique. Par conséquent, les bibliothèques doivent considérer les différents moyens par lesquels leurs usagers utiliseront leurs livres électroniques et quelle combinaison de modèles satisfera au mieux leurs besoins.

Les fournisseurs de livres électroniques ont mieux compris ce besoin de flexibilité et offrent une plus grande variété d'options aux bibliothèques. Par exemple, *Ebrary* offre un abonnement annuel à ses bases de données et collections thématiques aux universités à un prix déterminé en fonction du nombre d'étudiants inscrits à temps plein (FTE) (*Note du traducteur : une bibliothèque universitaire peut payer un abonnement en fonction du nombre de ses « FTE » Full Time Equivalent student enrollment*) avec des accès simultanés pour des usagers multiples. Les bibliothécaires peuvent également sélectionner des titres particuliers et construire leur propre base. *Ebrary* offre également un modèle d'accès permanent avec soit un accès pour un utilisateur unique basé sur le prix courant du livre, ou bien un accès simultané pour des utilisateurs multiples basé sur le prix courant du livre additionné d'un prix qui est fonction du « FTE ». Les bibliothécaires peuvent choisir manuellement des titres ou utiliser des listes qui permettent de les aider dans leur choix. *EBL* propose également des modèles d'accès pour un usage simultané par des utilisateurs multiples, un choix titre par titre, une possibilité de « propriété permanente », aussi bien qu'une option de droit d'usage à de courte durée. Les prix des titres d'*EBL* sont fixés par les éditeurs et sont grosso modo comparables aux prix courants, auxquels il convient d'ajouter le prix d'accès au portail.

Des sociétés telles que *Safari*, *Books 24x7*, *Novel*, *Thomson Gale*, *xRefer*, *Lucent Books*, *Creenhaven Press*, *Oxford Press* et d'autres offrent des option d'abonnement à leurs propres collections d'ouvrages. La différence fondamentale ici est que ces éditeurs offrent des accès à une collection très spécifique de sujets, à des données de référence ou à un contenu unique non disponible sous quelle qu'autre forme que ce soit. Par exemple, *Knovel* et *Books 24x7* proposent des abonnements annuels à leurs bases de données en fonction des collections acquises et du nombre

d'usages simultanés acquis ; tandis que l'achat chez Safari se fait titre par titre en fonction du nombre d'utilisateurs simultanés.

Par conséquent la bibliothèque doit considérer la valeur du contenu, ses utilisations possibles et les modalités d'abonnement. Un certain modèle d'abonnement peut être avantageux pour de l'information éphémère mais l'accès perpétuel peut mieux convenir à des contenus qui nécessitent une plus longue conservation. Mais ceci dépend entièrement de l'offre de collections de livres électroniques des éditeurs.

Distribution

La distribution des livres électroniques **dépend de deux facteurs** :

- (1) le type de logiciel de lecture qui est utilisé pour afficher le livre électronique, et
- (2) le type d'accès utilisé par le diffuseur (utilisateurs multiples, mono-utilisateur, illimité)

La question du logiciel de lecture **fait naître** une discussion **plus générale** pour savoir si les livres électroniques devraient ou non être complètement liés à un outil spécifique de lecture. **On peut imaginer** qu'un jour les livres électroniques seront indépendants de telle ou telle plateforme logicielle afin de faciliter les flux au sein des bibliothèques, mais la jeunesse relative de cette industrie et son environnement concurrentiel ne verra sans doute pas cela se produire bientôt. Dans l'attente, il convient de considérer quelques éléments d'utilisation des livres électroniques :

- Taille du téléchargement - combien de temps cela prendra-t-il pour télécharger des livres qui font des centaines de méga-octets ?
- Sécurité – Avec quelle facilité le livre peut-il être reproduit ou copié sans autorisation **des ayants droit** ?
- Personnalisation - les utilisateurs peuvent-ils créer des profils ou mémoriser des signets et surligner des parties ?
- Usage multiple - des livres peuvent-ils être lus par plus d'un utilisateur en même temps ou y a-t-il des options de partage pour les titres en accès perpétuels ?
- Accessibilité – Est-il facile pour les déficients visuels, sourds ou mal entendants d'interagir sur le contenu et l'outil de lecture des livres électroniques respecte-t-il les normes d'accessibilité nord-américaines, européennes et internationales ?

Un autre aspect important qu'une bibliothèque doit considérer est la façon dont elle suppose que ses usagers utiliseront et liront ses collections de livres électroniques. Nonobstant le fait que chaque utilisateur peut être différent, une bibliothèque doit développer en tant que partie intégrante de sa politique d'acquisition et de développement des collections, une stratégie et des conseils clairs sur la meilleure utilisation des livres électroniques. Comme les livres électroniques continuent d'évoluer, les bibliothèques peuvent être les avant-gardes qui permettent d'accéder au contenu électronique. Les livres électroniques permettent de plus riches possibilités d'accès à l'information n'ont jamais permis les ouvrages imprimés, mais cela n'est vrai que si l'on utilise pleinement tous les apports de l'outil informatique. L'accès en ligne offre une plus grande interactivité avec les livres électroniques qu'auparavant. Par exemple, Knovel fournit des outils en ligne de production de document sous forme de tables interactives, d'outils graphiques d'édition d'équation, d'éditeur/numériseur de graphiques et plus encore ! Ebrary indexe les livres électroniques en texte intégral dans une base de données et avec son logiciel InfoTools permet l'accès aux dictionnaires, aux bases de données, aux outils de traduction, de sélection (*highlighting*), à l'OPAC de la bibliothèque, et à plus encore suivant le contenu du livre électronique. xRefer enrichit le contenu des livres électroniques en ajoutant des « xréférences », qui sont des liens croisés qui relient des références entre elles et fournissent le contexte de la recherche

Accessibilité

Au moment d'acquérir l'accès à des livres électroniques, deux questions clé surgissent :

- Utilisation dans une démarche interdisciplinaire – si l'on se trouve dans le cas d'un grand besoin d'informations transverses à plusieurs disciplines ou d'une présentation exhaustive d'un sujet, alors une approche via des collections ou des bases de données peut être justifiée.
- Utilisation dans l'optique d'une matière inscrite dans le programme- si l'on se trouve dans le cas d'un ensemble de matières obligatoires qui exigent des publications incontournables, alors une collection faite sur mesure ou une approche titre par titre peut être justifiée

Naturellement, les modalités d'acquisition (droit d'usage ou accès perpétuel) ont également un impact sur l'accès offert aux utilisateurs. Chaque modèle représente un intérêt différent selon le fournisseur, ainsi la bibliothèque a devant elle un certain nombre de possibilités selon sa population et ses usages.

Options	Intérêt
Accès permanent, mono-utilisateur	Accès à de nombreux titres pour un parc d'utilisateurs avec budget et usage limités
Accès permanent, utilisateurs multiples	Accès à des titres intéressants pour un grand nombre d'utilisateurs, mais cela peut être coûteux s'il y a beaucoup de titres et d'usagers
Collection d'abonnements basée sur une utilisation simultanée	Rentable pour un nombre limité d'utilisateurs avec un budget limité pour un large éventail de titres
Collection d'abonnements basée sur les FTE (nombre d'étudiants inscrits à temps plein)	Rentable pour l'ensemble des utilisateurs qui a besoin d'une information de référence, large et globale.
Abonnement titre par titre basé sur des utilisations simultanées	Efficace là où les collections existantes ne permettent pas de satisfaire les besoins pour un large accès à l'information. Cela peut être coûteux pour un petit nombre d'usagers
Abonnement titre par titre basé sur les FTE (nombre d'étudiants inscrits à temps plein)	Efficace là où les collections existantes ne permettent pas de satisfaire les besoins pour un large accès à l'information dans le cas d'un grand nombre d'utilisateurs.

Utilisation

On a observé que le succès de n'importe quelle collection ou de n'importe quel livre électronique dépend de la capacité de l'utilisateur de le trouver. Chaque fournisseur emploie différentes solutions pour accroître l'interaction possible avec les livres électroniques. Il ne suffit pas de proposer des livres électroniques dans le catalogue, mais il faut également offrir plusieurs moyens pour que les utilisateurs trouvent l'information qu'ils cherchent. **Voici** certaines de ces options :

- **Recherche** - la possibilité de rechercher sur l'ensemble d'une collection des livres électroniques en texte intégral, des sujets, des auteurs, des titres, et autre
- **Navigation** - la possibilité de naviguer dans les résultats de la recherche ou dans une collection avec des aides à la visualisation, au feuilletage ou autre
- **Fonctionnalités des livres électroniques** - la possibilité de marquer des notices, d'exporter des extraits, surligner du texte, sélectionner des pages, établir des liens avec d'autres livres électroniques ou notices, avec d'autres bases de données en ayant pour effet d'enrichir le processus de la recherche pour l'utilisateur
- **Notices MARC** – Possibilité d'annoter des notices MARC pour certains titres ou collections
- **Statistiques d'utilisation** - la possibilité d'obtenir de l'information sur utilisation en ligne
- **Intégration** - la possibilité d'intégrer l'OPAC ou d'autres systèmes d'information
- **Didacticiel** - la possibilité d'intégrer un « tableau noir », WebCT et autres outils pédagogiques
- **Portabilité** - la possibilité que les utilisateurs puissent lire correctement des livres électroniques en différé (non connectés).
- **Personnalisation** - la possibilité pour que les utilisateurs sauvegardent des résultats, des recherches, des points surlignés, des livres électroniques et toute autre information en rapport

En conclusion, toutes ces aides et ces fonctionnalités sont conçues pour enrichir l'expérience des utilisateurs de livres électroniques, mais avant tout, elles devraient améliorer la capacité de l'utilisateur à trouver et à atteindre l'information qu'il recherche.

D'ailleurs, des sociétés comme Knovel, xRefer et Gale Reference Group apportent une variante à l'utilisation des livres électroniques en ajoutant une deuxième couche de données extraites du contenu des livres électroniques. Les options implémentées leur permettent de fournir une information unique grâce à des options de manipulation et de recherche à valeur ajoutée offertes aux utilisateurs.

Contenu

Aucun débat sur les livres électronique ne serait complet sans que soit abordé la question du contenu. Ce sujet constituerait l'objet d'un article à lui seul, mais il vaut la peine de noter que le contenu détermine toujours la décision initiale, comme cela devrait être, pour le choix d'un livre électronique.

Le volume de contenus offerts se développe rapidement, à mesure que les éditeurs introduisent la copie papier et l'édition électronique en parallèle, mais c'est une industrie jeune qui reste relativement limitée par rapport aux périodiques électroniques.

De la même façon qu'avec tout contenu électronique, la bibliothèque va devoir considérer à quelle fréquence le contenu est mis à jour, quel contenu papier pourrait être absent du livre électronique, quel contenu unique est disponible sur le livre électronique, comment les utilisateurs pourraient utiliser le contenu et quel droit réservé (copyright) et permission d'usage sont liés au contenu.

Les problèmes

Les lignes qui suivent abordent des questions clé qui nous été posées par les acteurs du marché pour lesquelles nous espérons fournir quelques éléments ou suggestions concernant l'industrie et ses normes.

Actuellement, il y a un grand nombre de formats pour les livres électroniques, ce qui rend presque impossible aux bibliothèques de s'approvisionner compte tenu des multiples outils de lecture que les usagers peuvent posséder. Quand les bibliothèques peuvent-elles attendre une standardisation des technologies de visionnement ?

Nous ne croyons pas qu'il y aura une standardisation compte tenu du fait que plusieurs technologies majeures peuvent restituer du texte, des fichiers audio et vidéo. Les principaux étant Microsoft Windows Media Player, Microsoft Internet Explorer Browser, Time Warner/AOL/Netscape Navigator Browser, Opera Browser, Mozilla Firefox Browser, Apple Safari Browser, Adobe eBook/ Acrobat Reader, Macromedia Flash Player, Real Networks Real Player, Palm eBook Reader. Toutes ces technologies de logiciel client sont limitées dans leur aptitude à faire quoi que ce soit d'autre que de visionner, de dérouler vers l'avant et vers l'arrière, de naviguer via des hyperliens (Microsoft, Netscape, Mozilla, Opera), de chercher dans un texte (Palm et Adobe). Par conséquent, l'expérience de l'utilisateur est limitée à la technologie du fabricant de logiciel. Chacune de ces **entreprises**, mis à part Adobe, a peu à faire avec les métiers de l'impression de contenu que ce soit des livres, des journaux, ou des magazines, qui constituent l'information "à connaître", dans le contexte marchand de l'offre de contenu de l'information électronique. Par conséquent, chacun des fabricants de logiciel, qui sont tous à l'"extérieur" du marché de l'édition, ne peut tirer que peu de bénéfice de la production d'un visionneur normalisé parce que leurs technologies de production de contenu ont une portée limitée.

Compte tenu de la popularité du format mp3 et des Palm, comment les distributeurs de livres électroniques bénéficieront-ils de ces standards existants ? Ou l'industrie s'implique-t-elle encore dans la création de ses propres outils, comme le Librie d'eSony, ou quelque descendant du livre électronique Rocket?

Nous ne pensons pas que l'outil constitue un problème. Tout dépend à quoi les éditeurs s'engageront d'un point de vue éditorial pour réaliser un livre électronique qui présentera plus de contraintes que celles imposées par le texte et les images. Lire du contenu sur un Palm n'est pas si attrayant en raison de la taille des caractères et du rendu des images. La tablette PC est une simple extension d'un ordinateur portable et nous ne voyons pas l'intérêt que présente cet outil pour lire ou annoter. La technologie (matériel et logiciel) est disponible pour que les deux types de contenu (audio et vidéo) puissent être inclus dans du texte. Le problème le plus important est que toutes les technologies clientes (Windows Media Player, Flash Player, Adobe Reader, Real Player, et les navigateurs) ne peuvent pas encapsuler le contenu ou le protéger du téléchargement (DRM). La plupart des technologies clientes sont capables de ne protéger qu'une partie du contenu (texte plutôt que l'audio et la vidéo ou vidéo plutôt que l'audio et le texte). Les baladeurs sans fil constituent l'enjeu majeur pour le succès éventuel dans les années à venir. Un autre secteur où le téléchargement de contenu posera moins de problème est celui des ordinateurs portables sans fil. Les campus d'université et les bureaux deviennent peu à peu connectés en wifi, de ce fait, le besoin de télécharger du contenu est de l'emporter avec soi sera de moins en moins un problème. Il faudra des innovations de ce type pour rendre le contenu « portable » et restituable par n'importe quel lecteur.

Qu'est ce qui fait qu'un livre électronique est réussi ?

Un livre électronique qui possède un contenu intéressant et bien fondé, que l'on peut rechercher facilement, facile à lire, agrémenté de texte et d'images, et relié à d'autres données (bases de données de périodiques, bases de données HTML, opacs) via une interface unique. Le plus important est qu'il puisse être accessible par plusieurs utilisateurs simultanément

Une tendance des périodiques électroniques est le retrait de l'intégration dans des bases de données en texte intégral pour un nombre croissant de titres disponibles uniquement auprès des éditeurs. Voit-on arriver la même

choses chez les éditeurs de livres électroniques (ABC-Clio, Gale, Wiley, Dekker)? Cela signifie-t-il une augmentation des prix pour les bibliothèques ?

Ceci se comprend seulement si les bibliothécaires et les utilisateurs croient que chercher dans des collections particulières directement auprès des éditeurs est la meilleure utilisation de leur temps en trouvant, en indexant, et en archivant le contenu sélectionné. Nous pensons qu'il y a de la place pour des « collections individuelles estampillées » et des collections intégrées dans une base plus large. Cela dépend du public (universitaire ou professionnel) et des budgets. Mais le véritable avenir des livres électroniques se situe dans des offres de contenu en texte intégral intégré et connecté [à d'autres ressources] indépendamment du sujet qui peut être facilement recherché n'importe où et non basé uniquement sur de l'information bibliographique. Cela permettra à l'utilisateur de trouver ce qu'il cherche de manière rapide et efficace.

Quels sont les modalités futures de facturation ? Peut-on se contenter d'un seul lecteur à la fois ?

Nous croyons que le modèle emprunt/retour est vraiment lié à l'imprimé. Les accès perpétuels multi-utilisateurs sans notion d'emprunt tirent avantage d'un environnement en réseau. L'avenir de ce type de facturation est sans doute un prix au titre plus un surcoût pour les utilisateurs multiples et la propriété permanente (c'est-à-dire 1,25 à 1,5 fois le prix catalogue plus un prix d'accès basé sur le FTE). Pour les contenus « agrégés » le modèle d'abonnement prévaut toujours (c'est-à-dire des collections de bases de données qui sont payées sur une base annuelle). Pourquoi ne pas accroître l'utilité de l'Internet en permettant 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 un accès simultané à l'information et ne pas permettre aux multi-utilisateurs d'entreprendre la découverte de l'information et du contenu n'importe où et à tout moment ?

De quelle façon les livres électroniques vont-ils avoir un impact sur la propriété intellectuelle ?

En tant qu'industrie, nous avons besoin d'accorder de la valeur à la propriété intellectuelle, sinon les éditeurs ne créeront pas de propriété intellectuelle. C'est aussi simple que cela ! Tout contenu, audio, vidéo ou texte a besoin d'être protégé et les droits d'auteurs doivent être appliqués. Si le bien est désiré, correctement lancé sur le marché, et finalement acheté par les utilisateurs, il y a un coût à cet achat. Si le bien n'est pas désiré, mal lancé sur le marché, et finalement pas acheté par les utilisateurs, alors les éditeurs et les distributeurs ne gagneront pas d'argent et les investissements futurs dans un sujet particulier ou pour un auteur ne se feront pas. Le problème principal avec la propriété intellectuelle sur Internet aujourd'hui est le manque d'application et de surveillance mis en place pour décourager les utilisateurs de copier et de partager illégalement du contenu. Ceci s'améliore ; l'Amérique du Nord et l'Europe ont pris des mesures législatives qui devraient aider. Nous savons qu'il y a une génération numérique à notre porte et qu'elle veut consommer du contenu de la manière la plus rapide et la plus précise possible. Salariés de multinationales, petites et moyennes entreprises dans l'ensemble du monde industriel passent un temps exorbitant devant leur ordinateur. De ce fait, ils veulent des moyens efficaces de trouver, employer et sauvegarder du contenu numérique qui leur permettra de gagner plus d'argent. Aujourd'hui, éditeurs et distributeurs de contenu numérique réalisent ce que l'industrie du câble a réalisé il y a vingt-cinq ans, le contenu qui a de la valeur peut être vendu. Par la suite la plupart des consommateurs accepteront de "payer pour le contenu". C'est simplement une question de temps avant que les éditeurs fassent payer également pour le contenu numérique et l'imprimé.

Dans quelle mesure les outils de recherche et les interfaces offertes par les livres électroniques peuvent-ils s'améliorer ?

La plupart des logiciels de lecture de livres électroniques ne sont pas orientés vers la recherche. Les technologies clientes ne disposent pas de suffisamment de fonctionnalités pour permettre à un usager de faire comme il a l'habitude quand il feuilletait physiquement un ouvrage, qu'il utilise une multitude de livres ou de bases de données. Nous pensons que les technologies clientes qui permettent ce genre de choses amènent le lecteur plus près d'une expérience satisfaisante. La recherche s'améliore ainsi que le rendu, mais assembler tout cela et déposer un brevet sur cette technologie, voilà l'enjeu ! Par conséquent, nous croyons que les logiciels s'amélioreront et qu'éditeurs et

auteurs créeront du contenu conçu pour être recherché avec, qui tiendra compte des impératifs d'une bonne interface utilisateur. Actuellement, pour les livres électroniques, nous sommes encore dans un modèle basé sur des DTD pensées pour l'imprimé, mais cela va changer !

L'avenir de la gestion des droits numériques (DRM) pour les livres électroniques

Les modèles d'utilisation et de distribution des contenus sont par nature toujours en évolution, de ce fait ils continueront à forcer les sociétés intervenant dans les technologies DRM à poursuivre leurs efforts d'adaptation de leurs offres logicielles. En réalité, la plus grande partie de la discussion sur les DRM s'est vraiment concentrée sur la protection de la vidéo et de l'audio, le texte a légèrement été oublié.

Les DRM, en général recouvrent un grand nombre de technologies qui régissent l'achat et la vente de la propriété intellectuelle (contenu) dans un format numérique. Cette partie du présent article se concentrera sur les technologies spécifiques aux livres électroniques et à leur **utilisation** par rapport au **droit d'auteur**.

Sur le marché de l'information scientifique, technique et médicale, la plupart des éditeurs et des groupeurs offrant des livres électroniques ont utilisé les capacités des DRM offertes par les outils d'Adobe, Microsoft, Sony, Real Networks ou bien utilisent leurs technologies propriétaires de lecture (comme le fait Ebrary). Ce qu'il est important de se rappeler est que les systèmes de DRM devraient idéalement permettre aux éditeurs de présenter du contenu numérique dans le respect des droits associés à ce contenu. Ce qui complique les choses est que l'usage traditionnel que l'on fait du livre (c'est-à-dire un lecteur /emprunteur consultant page par page) est remplacé par de nombreux nouveaux usages permis par les livres électroniques comme par exemple ; les packages associés aux cours ; les didacticiels ; les notes de cours ; la documentation de formation, les dissertations d'étudiant, les thèses, la lecture automatique [traduit un texte en mp3 pas ex] etc.

Il est clair qu'il y a un conflit potentiel entre le rôle de conservation des bibliothèques et les restrictions que les DRM peuvent imposer. En particulier, les bibliothèques de dépôt légal peuvent avoir besoin de dispositions légales qui leur permettent de contourner ces restrictions.

Les restrictions permises par les DRM sont utilisées de façon variée, mais pas nécessairement sophistiquée. Par exemple, les restrictions peuvent être basées sur une « clé » nécessaire pour accéder au contenu crypté, ou sur un mot de passe permettant l'accès à un site web, ou sur une notification à un utilisateur si ses actions ont entraîné la violation des limites imposées par les droits réservés ou encore sur le marquage de contenu qui détecte les infractions identifiées a posteriori. Aujourd'hui, les DRM spécifiques utilisées par les éditeurs de livres électroniques sont appelées *mesures de protection technique*. Les restrictions présentes dans les systèmes sur une base globale, liée à un site ou à un utilisateur empêchent l'utilisateur d'accomplir une action non autorisée par le droit **d'auteur** (c'est-à-dire imprimer ou copier plus de 5% du livre électronique). La réalité est que plusieurs diffuseurs utilisent soit la sécurité gérée par un navigateur ou la sécurité fournie par Adobe Reader pour protéger leurs livres électroniques. Ebrary a choisi une approche originale en indexant en texte intégral les livres électroniques et en restituant ce contenu via son lecteur propriétaire qui est gère également les DRM. Le lecteur d'Ebrary fournit du contenu qui est stocké sur le serveur page par page et la **protection technique** empêche l'utilisateur de télécharger le contenu et limite le nombre de copies ou d'impressions.

Le défi est de rendre les **protections techniques** flexibles tout en étant sécurisées afin de s'ajuster aux différents modèles économiques proposés par les éditeurs, les fournisseurs et les **agrégateurs**. Il est très important de noter qu'il n'y a aucune interopérabilité entre les différents systèmes de DRM ou canaux de distribution de contenus. Ceci représente donc un **défi** pour la bibliothèque d'administrer et de contrôler d'une manière efficace ces contenus ! En fait, nous pouvons constater que les bibliothécaires et les utilisateurs peuvent être si excédés par les différentes restrictions **apportées par les mesures techniques de protection** que cela pourrait nettement contrarier l'achat de contenu numérique. **On pourrait** considérer que les technologies DRM sont également utilisées par les entreprises

pour se constituer des clientèles captives. Aussi longtemps que ce point de vue règnera, l'adoption de DRM et des solutions associées de **mesures techniques de protection** seront difficiles.

On peut évoquer la promesse que constitue l'initiative prise par les *Creative Commons*¹ [<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.5/ca/>], qui offrent des modèles alternatifs au droit **d'auteur** et proposent l'idée de "certains droits réservés" en créant des schémas de licence qui répondent mieux aux besoins des utilisateurs. Cela peut **représenter** un pas en avant pour les éditeurs et les groupeurs offrant des livres électroniques.

Naturellement le marché des livres électroniques verra perdurer encore quelque temps un mélange de solutions logicielles DRM et une approche « **mesure technique de protection** ». L'accroissement de la valeur du contenu s'accompagnera de la mise en œuvre de moyens de plus en plus sophistiqués de protection de la propriété intellectuelle.

L'avenir

Il est toujours délicat de prédire ce qui va arriver, mais les tendances et les patterns qui ont été observé soulignent quelques perspectives intéressantes pour le contenu des livres électroniques destinées aux bibliothèques.

Nous espérons que les bibliothèques assisteront à **une** évolution des dispositions du marché pour le contenu numérique au regard de l'imprimé et ceci aidera à la transition de l'imprimé vers l'électronique. Les livres électroniques ne seront plus redoutés ni rejetés. Nous verrons même peut être une évolution vers la version « pre-print » des bases de données comme ce qui se passe dans le domaine des périodiques électroniques.

Avec les améliorations attendues des logiciels de DRM et des possibilités de distribution, l'époque du **prêt inter-bibliothèque** et des réservations électroniques est peut être arrivée. Avec le développement du prêt électronique sécurisé, fiable et rentable, un autre aspect clé du partage des ressources des bibliothèques est sur la bonne voie.

Sur le front pédagogique, nous attendons que se développe une plus grande interopérabilité entre les didacticiels et les livres électroniques, mais c'est l'interaction entre les bibliothèques et les enseignements pour ce qui concerne les cours en ligne, didacticiels et autre support pédagogique qui verra la plus grande amélioration.

~~On the classroom front, we expect that there will be greater interoperability between courseware and eBooks, but the interaction between the library and the classroom for course packs will see the greatest improvement.~~

Enfin, alors que les débats sur les publications en accès libre continuent dans le monde des périodiques électroniques, il est probable qu'avec l'amélioration des logiciels DRM et des outils d'édition plus tournés vers l' XML ~~que~~ les chercheurs seront capables de s'investir dans l'auto-publication en utilisant des outils et des plateformes liées aux livres électroniques. Naturellement ceci alimentera sans doute le débat sur l'accès libre et posera des problèmes entièrement nouveaux pour ce qui est de la protection et l'application du droit **d'auteur** et de la question des revenus que l'université peut tirer de l'exploitation de ces droits d'auteurs. Néanmoins, nous pouvons nous attendre à des périodes passionnantes dans l'industrie du livre électronique qui continue de mûrir et d'évoluer.

~~Finally, as the debates of Open Access publishing continue in the e-journals world, it is likely with improved DRM software and more user friendly XML publishing tools researchers will be able to undertake self-publishing using eBook technology tools and platforms. Of course this will probably add further fuel to the Open Access debate and present entirely new issues in copyright protection and enforcement or how universities generate royalties. Nevertheless, we can expect exciting times to come in the eBook industry that is continually maturing and evolving.~~

¹ « Creative Commons is a nonprofit organization that offers flexible copyright licenses for creative works »

Bibliography

(2005). Industry Statistics: 2005 eBook Sales Statistics. Retrieved April 20, 2006, from International Digital Publishing Forum (IDPF) Web site: http://www.idpf.org/doc_library/statistics/2005.htm

(2006). eBook User Survey 2006. Retrieved April 15, 2006, from International Digital Publishing Forum (IDPF) Website: http://www.idpf.org/doc_library/surveys/IDPF_eBook_User_Survey_2006.pdf

Blumenstein, Lynn (2005). Ohio First To Offer Statewide Ebooks. *Library Journal*. 130:14, 22-22.

Cavanaugh, Terence (2005). EBooks: Expanding the School Library. *Library Media Connection*. 23:5, 56-59.

Gillfillan, Nancy, & O'Rourke, Penny (2006). Ebooks on a Shoestring. *Library Journal*. 131, 36.

Golderman, Gail, & Connolly, Bruce (2004). Safari Tech Books Online. *Library Journal*. 129, 26-27.

Miller, Ron (2005). Ebooks Worm Their Way into the Reference Market. *EContent*. 28:7/8, 30-34.

Pace, Andrew K (2005). Gimme That E-Book Religion. *Computers in Libraries*. 25:5, 30-32.

Penny, Dan, & Cliffe, Rebeca (2006). DRM: Still a balancing act?. *EPS Focus Report*. March. 1-4
Shatzkin, Mike (2006). Will e-books ever happen? - In search of the tipping point. *Imi-*

EPS (Electronic Publishing Services Ltd). April. Wicht, Heather (2006). Buying Ebooks. *Library Journal*; 131, 15-17.